

Migrants. Le bain de mer gagné à vélo

Le Télégramme – Bruno Salaün

🕒 Publié le 18 juin 2018 à 16h34 Modifié le 18 juin 2018 à 19h08



L'heure du bain, dimanche midi, pour des jeunes migrants, plage des Sables Blancs, à Douarnenez.

Randonnée cycliste sur la voie verte entre Quimper et Douarnenez, baignade et foot sur la plage des sables blancs, pique-nique au Gwell Mad à l'abri de la pluie et retour à vélo par la même ancienne voie

ferrée. Une cinquantaine de jeunes migrants, de bénévoles et familles de Kernavélo et du Temps partagé ont vécu, dimanche, de sacrés bons moments. Enthousiasme et mines réjouies au cœur des échanges.

Cette journée pétrie de convivialité, ponctuée de rayons de soleil et d'averses, d'efforts et d'instant de décontraction, s'est révélée l'aboutissement d'une série d'actions dédiées à l'accompagnement de ces jeunes gens, Africains pour la plupart. Ces garçons sont arrivés à Quimper, au fil des mois, au terme de périple terrestres et maritimes douloureux et traumatisants. Les bénévoles associatifs du Temps partagé s'ingénient, depuis six mois, à leur redonner le goût de la vie, à leur organiser des cours de français, de maths (etc.), à multiplier les démarches pour les scolariser, favoriser leur intégration et leur régularisation. Ce qui arrive parfois !

Mines réjouies

Ces migrants isolés ont trouvé d'autres points d'appui pour les aider à reprendre confiance. Par exemple, des maîtres nageurs et bénévoles SNSM capistes et douarnenistes leur ont permis de retrouver une relation avec l'eau et la mer qui s'était considérablement détériorée lors de leurs effroyables traversées de la Méditerranée. Avec l'association quimpéroise Kernavélo, ils ont appris à se déplacer à vélo en milieu urbain, en groupe, lors de séances de vélo école animées pendant deux mois. Des séances tantôt techniques tantôt destinées à leur faire découvrir, tout en cheminant, l'histoire de Quimper, de la Bretagne et de la France, du monde, des droits de l'Homme...

Au cœur de toutes ces implications solidaires se tient un homme, discret mais très investi, Jean-Luc B, chaleureusement remercié par tous, dimanche soir, à Ty Planche, à l'issue de la randonnée. Cette ovation bien méritée, il l'a entendue d'un camion dans lequel il s'affairait à ranger les vélos mis à disposition ou loués. Ému, l'air de rien, devinant les mines réjouies !